INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 14 novembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont débuté la semaine sur une hausse prudente. L’indice CAC 40 a clôturé sur un gain de 0,22% à 6 609,17 points tandis que l’EuroStoxx50 s’est adjugé 0,47% à 3 886,57 points. Selon Bloomberg, la capitalisation du marché parisien a d’ailleurs dépassé celle de Londres. La situation était plus contrastée aux Etats-Unis, avec un Dow Jones en hausse de 0,17% et un Nasdaq Composite en repli de 0,60% vers 17h30.
* Les Bourses du Vieux Continent ont continué de bénéficier de l'élan donné jeudi par la publication d'une inflation inférieure aux attentes en octobre aux Etats-Unis. Un membre de la Fed a cependant tempéré ce week-end les anticipations des marchés d'une Fed moins agressive, jugeant que les marchés avaient surréagi à cette statistique. Christopher J. Waller a souligné qu'une inflation à 7,7 % restait " énorme " et qu'il s'agissait d'une seule statistique. Il a ajouté que que les hausses de taux " ne seront pas terminées lors de la prochaine ou des deux prochaines réunions ".
* Sur le marché américain des taux, fermé vendredi en raison de la commémoration de la Journée des Vétérans, le rendement du 10 ans américain a ainsi gagné plus de 5 points de base à 3,895%. La baisse du dollar a ainsi été stoppée, pour l'instant.
* Le dollar se reprend aujourd’hui après avoir connu en fin de semaine dernière sa plus forte baisse en deux séances depuis 2008 en raison d’une inflation américaine plus faible que prévu. L’euro perd ainsi 0,42% à 1,0303 dollar alors que le membre de la Fed, Christopher J. Waller, a tempéré les anticipations des marchés d’une Fed moins agressive. S'il a reconnu que " c'est finalement une bonne chose que nous ayons vu certains signes d'un début de baisse de l'inflation ", il a souligné que l'inflation à 7,7 % reste " énorme ".

Christopher J. Waller a indiqué que la Fed avait encore "du chemin à faire" pour combattre les risques d'inflation et que les hausses de taux "ne seront pas terminées lors de la prochaine ou des deux prochaines réunions".

* Le cartel pétrolier a une nouvelle fois réduit ses projections de demande de pétrole pour cette année et la prochaine, évoquant la politique zéro Covid de la Chine, des incertitudes politiques persistantes et le ralentissement économique. La demande mondiale est désormais estimée à 2,55 millions de barils de pétrole par jour en 2022, soit 100 000 barils de moins que précédemment. Elle devrait tomber à 2,24 millions de barils de pétrole par jour en 2023, soit 100 000 barils de moins que pour sa précédente prévision.

" La croissance mondiale est clairement entrée dans une période d'incertitude importante et de défis croissants. Ceux-ci incluent des niveaux d'inflation élevés et les conséquences du resserrement monétaire des principales banques centrales, des niveaux élevés de dette souveraine dans de nombreuses régions et des problèmes persistants de chaîne d'approvisionnement ", a commenté l'Opep.

* La production industrielle corrigée des variations saisonnières a augmenté de 0,9% dans la zone euro en septembre et dans l'Union européenne, par rapport à août 2022, selon les estimations d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Le consensus s'élevait à +0,3%. En août 2022, la production industrielle avait augmenté de 2,0% dans la zone euro et de 1,5% dans l'UE.
* Les taux d'intérêt mondiaux ont augmenté plus rapidement que prévu au cours des deux derniers mois, et les taux directeurs de la Réserve fédérale et de la BCE sont désormais susceptibles de culminer à une date ultérieure et à un niveau plus élevé que prévu dans les perspectives économiques mondiales de septembre 2022 de Fitch Ratings. Des chiffres d'inflation obstinément élevés et un durcissement de la détermination des banques centrales à faire baisser l'inflation rendent peu probable des baisses de taux en 2023, prévient l'agence de notation.

Fitch s'attend désormais à ce que le taux des Fed Funds augmente de 50 points de base pour atteindre 4,5 % lors de la réunion du comité de politique monétaire de décembre, puis de 25 points de base lors de chacune des réunions de février et mars 2023. Elle pense que les taux resteront à 5% jusqu'à la fin de l'année 2023.

Le taux d'intérêt des opérations principales de refinancement de la BCE devrait augmenter de 50 points de base pour atteindre 2,5 % en décembre, puis de 25 points de base supplémentaires lors des réunions du Conseil des gouverneurs de février et mars 2023. Il devrait rester à 3 % pendant le reste de l'année 2023.

**SOCIETES**

* A Paris, Teleperformance a poursuivi son rebond après sa chute spectaculaire de jeudi. STMicroelectronics a, lui, bénéficié du relèvement des objectifs à long terme de son concurrent allemand, Infineon.
* Après avoir chuté de plus de 30% jeudi dernier non sans avoir vu sa cotation suspendue, Teleperformance s'inscrit, comme vendredi (+7,99%), comme la plus forte hausse du CAC 40. Le titre progresse, vers 17h50, de 6,68% à 202,7 euros. Depuis jeudi, le gestionnaire de centres d'appels pour les entreprises est secoué par une enquête en Colombie après des révélations du Time à l'encontre du groupe français, sous-traitant du réseau social TikTok, portant sur des allégations de violation de droit des syndicats, de conditions de travail traumatisantes et de bas salaires dans ce pays.

Teleperformance a indiqué ce lundi que les dirigeants de sa filiale colombienne prévoyaient de rencontrer mercredi des représentants du ministère du Travail de ce pays. "Cette réunion, mise en place à l'initiative de Teleperformance, a pour objectif d'amorcer le dialogue avec le gouvernement récemment élu en Colombie, au sujet de ses opérations en Colombie", a indiqué le groupe français dans un communiqué.

"Alors qu'aucune notification officielle n'a été reçue, Teleperformance Colombia est entré en contact avec le gouvernement et les syndicats afin d'établir un dialogue équitable et ouvert", a assuré Teleperformance. "En tant qu'entreprise responsable et respectueuse de la loi, Teleperformance Colombia apportera également son soutien total aux autorités dans le cadre de tout contrôle qu'elles souhaiteraient mener", a ajouté le groupe.

* Roche perd 3,98% à 312,65 francs suisses, affichant ainsi la deuxième plus forte baisse de l'indice suisse, SMI, après l'annonce des résultats décevants pour les études Graduate I et II évaluant le gantenerumab chez les personnes atteintes de troubles cognitifs légers (MCI) dus à la maladie d'Alzheimer. L'entreprise pharmaceutique suisse précise que les études n'ont pas atteint leur critère d'évaluation principal de ralentissement du déclin clinique. Le gantenerumab est un médicament expérimental qui est administré par voie sous-cutanée.

UBS a maintenu son opinion à Neutre sur Roche avec un objectif de cours de 328 francs suisses. Selon l'analyste, le consensus intégrait environ 2 milliards de francs suisses de revenus liés à ce médicament.

Suite à ces résultats d'études, l'analyste atteste que " le niveau de réduction de la plaque amyloïde était inférieur à ce que Roche avait prévu, soulignant que le gantenerumab n'est peut-être pas aussi puissant que d'autres médicaments ciblant cette plaque ".

Les études Graduate I et II n'ont pas atteint leur objectif principal, qui était de montrer que le gantenerumab pouvait préserver des capacités telles que la mémoire, la résolution de problèmes, l'orientation et les soins personnels chez les patients souffrant des premiers stades de la maladie d'Alzheimer.

* La cotation des actions Somfy a été suspendue sur Euronext Paris à la demande de la société, dans l'attente de la publication d'un communiqué de presse et jusqu'à nouvel avis. Selon Bloomberg, la famille Despature, qui détient une participation majoritaire dans Somfy, a travaillé avec des conseillers pour étudier une offre potentielle de rachat des actionnaires minoritaires, ont indiqué des sources proches du dossier. Une opération pourrait être annoncée dès les prochains jours si les parties parviennent à un accord sur les conditions, ont-elles ajouté.

Il n'existe cependant aucune certitude qu'un accord soit trouvé.

A l'occasion de la présentation de ses résultats semestriels en septembre, la société avait prévenu que dans un environnement macroéconomique et géopolitique incertain et inflationniste, les arbitrages de consommation des ménages risquaient de continuer à entraîner une contraction de la demande à court terme. Ce message avait été répété en octobre lors de la publication chiffre d'affaires du troisième trimestre.

Ce dernier était ressorti à 361 millions d'euros, en progression de 3,6%. Les revenus avaient cependant reculé de 0,7% à données comparables.

* Orège annonce sa première vente de 3 solutions containérisées de conditionnement et d'épaississement des boues à Severn Trent Water pour un montant d'environ un million d'euros. A l'issue de 8 mois de location sur 3 stations d'épuration du groupe Severn Trent Water, les performances des solutions d'Orège ont été pleinement validées. Celles-ci améliorent significativement les performances d'épaississement des boues et leurs caractéristiques, permettant ainsi une nette augmentation de la capacité de traitement des digesteurs anaérobiques et de production de biogaz.

Pascal Gendrot, Directeur Général d'Orège a déclaré : " Notre technologie et nos solutions innovantes permettent notamment d'accroître la production de biogaz des stations d'épuration. Elles ont été développées et trouvaient déjà leur justification économique (avec des retours sur investissements courts) dans un contexte de prix bas de l'énergie. La crise énergétique mondiale et les prix élevés du gaz et de l'électricité accentuent aujourd'hui encore plus leur performance économique. Nous sommes ravis d'avoir vendu nos premières solutions dédiées au " boost de digestion " au Groupe Severn Trent, véritable partenaire d'Orège qui figure parmi les Water Utilities les plus innovantes et vertueuses du marché britannique "

Ces 3 solutions containérisées SLG-F fabriquées pour Severn Trent Water seront bien mises en œuvre avant la fin de cette année 2022.

Cette avant-première en termes de valorisation des boues pourrait être répliquée sur d'autres sites de Severn Trent Water, avec d'autres Water Utilities au Royaume Uni ou prochainement dans d'autres pays européens.

* Kalray flambe de 18,82% à 19,70 euros, galvanisé par la signature d’un contrat majeur avec un groupe coté au Nasdaq, dont le nom n’a pas été révélé. A partir de 2025, le spécialiste des technologies matérielles et logicielles dédiées à la gestion et au traitement intensif des données pourrait générer « des revenus de plusieurs dizaines de millions d'euros par an ». Sachant que Kalray prévoit de générer un chiffre d’affaires de 20 millions d'euros cette année, qu’il compte a minima doubler en 2023.

" Ce contrat est une nouvelle preuve du changement de dimension amorcé par notre société et un pas supplémentaire pour devenir un des leadeurs mondiaux sur notre marché, " s'est félicité le Directeur général de Kalray, Eric Baissus.

Le groupe technologique français décrit son client comme une société américaine cotée sur le Nasdaq ayant généré plusieurs dizaines de milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2021 pour une capitalisation de plus de cent milliards de dollars.

Le contrat couvre le développement et la fourniture de cartes d'accélération basées sur les processeurs DPU de Kalray, cartes d'accélération sur lesquelles le client compte bâtir une prochaine génération de ses produits et de ses services.

Selon Kalray, le critère fondamental dans le choix du client a été la capacité de sa technologie et de son offre de cartes d'accélération, à traiter les données du client avec le meilleur rapport performance/prix et performance/consommation.

" Le contrat inclut les termes et conditions techniques et financières pour un projet établi en 3 étapes représentant un potentiel commercial de plus de cent millions d'euros au total " a expliqué le groupe technologique français.

**ANALYSE**

Depuis l'invasion russe, ce sont les Etats-Unis qui ont apporté la plus forte aide militaire à l'Ukraine, autour de 19 milliards de dollars. Sous assistance militaire américaine, le pays est aussi sous perfusion monétaire avec l'essentiel de son aide financière en dollars. Aujourd'hui, 82 % des réserves de la Banque nationale d'Ukraine sont libellées dans la monnaie américaine. En adossant la hrivna au billet vert, elle tente d'éviter une nouvelle crise financière grâce au paratonnerre de la première devise mondiale.

La protection militaire des Etats-Unis a ainsi un prix : l'allégeance au dollar. La première puissance militaire au monde renforce l domination de sa monnaie. Au début de la guerre en Ukraine, 55 % des bons du Trésor américain (Treasuries) détenus par les étrangers l'étaient par des pays ayant une alliance de défense avec les Etats-Unis, comme l'Otan, constate une étude (1) des équipes de recherche de la Réserve fédérale. Ces 10 dernières années, leur part est restée stable et n'est jamais descendue sous les 50 %. D'autres pays (Arabie saoudite, Inde, Emirats arabes unis…) bénéficient d'un soutien militaire de la première puissance mondiale en dehors d'un cadre formel. Ils détiennent 15 % à 20 % de la dette américaine. Elle est ainsi détenue aux trois-quarts par des alliés plus ou moins proches des Etats-Unis. Menacé par son voisin chinois, Taïwan est au 10e rang des pays qui détiennent le plus de Treasuries. En septembre, Joe Biden a réaffirmé que les Etats-Unis défendront l’île en cas d'invasion par la Chine.

Donald Trump avait jugé que les pays qui bénéficiaient du bouclier américain de l'Otan devaient payer davantage les Etats-Unis pour leur protection. En un sens, ils le font déjà : ce sont des acheteurs massifs et récurrents de dette américaine, en marque de soutien et d'allégeance à leur protecteur. Ils intègrent la zone dollar et renoncent à une partie de leur indépendance monétaire en échange de la protection de leurs frontières. Si Donald Trump revient au pouvoir en 2024, le budget de la défense américaine devrait rester l'une des priorités. Mais en renforçant la puissance militaire américaine, le républicain risque de renforcer aussi la monnaie américaine. Or il n'avait cessé de lutter, en vain, contre le dollar fort durant son précédent mandat. En quatre ans, son budget de la défense avait bondi de 20 %, à 780 milliards de dollars.

« Les pays qui sont le plus susceptibles de diversifier leurs réserves en dehors du dollar sont ceux qui n'ont pas d'alliance militaire formelle avec les Etats-Unis et ont établi des relations croissantes avec la Chine et la Russie », souligne Colin Weiss, économiste de la Fed. Une quarantaine de banques centrales (Chine, Brésil, Inde, Hong Kong…) pourraient à terme réduire leur détention de Treasuries de 1.300 milliards de dollars. Même dans ce scénario, le dollar qui pèse actuellement pour 59 % des avoirs des banques centrales reculerait à 49 %. Le billet vert serait ainsi moins dominant. Mais face à lui, le manque de front uni de ses rivaux (euro, renminbi, yen, livre sterling…), qui ont chacun leurs faiblesses et leur agenda, relativiserait sa perte d'influence.

A la faveur de la guerre en Ukraine et des sanctions, la Russie veut accélérer la dédollarisation en entraînant l'Inde, la Chine, la Turquie et le Brésil dans une sainte alliance contre le dollar. Mais se couper de la première monnaie mondiale reste très risqué quand nombre d'entreprises et de banques de leurs pays dépendent du billet vert. Les Etats-Unis représentent aussi l'un de leurs principaux marchés à l'export. Les Etats parias du dollar et de la diplomatie américaine (Iran, Venezuela…) payent le prix fort de leur exclusion de la finance mondiale sous la pression des Etats-Unis. Même la Chine ne parvient pas à se passer du dollar. Elle reste le deuxième pays qui détient le plus de Treasuries (972 milliards de dollars en août), derrière le Japon. Le chantage de la vente de Treasuries par la Chine n'est jamais passé des paroles aux actes. Des ventes trop fortes feraient d'ailleurs remonter les taux américains et favoriseraient le dollar.

**L’AGENDA DU 15 novembre 2022**

**7h30 en France**  
Chômage au sens du BIT au troisième trimestre

**8h45 en France**  
Inflation en octobre  
Créations d'entreprises en octobre

**11h00 en Allemagne**  
Indice ZEW du sentiment des investisseurs sur les perspectives économiques en nombre

**11h00 en zone euro**  
PIB du troisième trimestre  
Balance commerciale en septembre

**14h30 aux Etats-Unis**  
Indice manufacturier de la Fed de New-York en novembre  
Indice des prix à la production en octobre